

ÉDITORIAL.....4  
 JEUNESSE.....5  
 ARTS ET CULTURE .....8 ET 10  
 JEUX .....9  
 NOS COMMUNAUTÉS ..... 10-12

# LE VOYAGEUR



**Sudbury est la preuve que l'on peut agir positivement pour l'environnement**

**7**

Photo : Courtoisie



**Les insolites du nord : l'emblème de New Liskeard**

**2**

Photo : Courtoisie



**Le conseil municipal de Nipissing Ouest serait «dysfonctionnel»**

**3**

Photo : Archives

**Apprenez en français et English.**

Ici, vous apprenez les termes de l'industrie dans les deux langues.

**Confirmez votre choix.**

**COLLEGEBOREAL.CA**

LAVIGNE ET SUDBURY

## L'Île-aux-Chênes vivra dans la Place des Arts



Georges Pharand, Sophia Bagaoui-Fradette, Stéphane Gauthier, président de la Place des Arts, et Normand Renaud. — Photo : Fournie

Le propriétaire de l'Île-aux-Chênes, Georges Pharand, a donné des planches venant de pins de l'île à la Place des Arts. Un groupe d'employés et de bénévoles ont fait le trajet jusqu'à l'île la semaine dernière pour aller les récupérer.

Ces planches ont été produites à partir de grands pins qui se trouvaient sur l'île et qui ont été déracinés par des microrafales en 2006. Georges Pharand a travaillé pendant plusieurs années pour nettoyer l'île et transformer les pins, allant même jusqu'à installer un moulin à scie temporaire et un four pour faire sécher le bois sur l'île.

«Selon Georges, comme ces pins déracinés étaient de taille impressionnante, ces arbres ont de l'âge et ces planches ont certainement été témoin des joies estivales des jeunes participants des mémorables camps d'été culturels et artistiques du Centre des jeunes à partir des années 1950», peut-on lire dans l'infolettre de la Place des Arts.

L'Île-aux-Chênes a accueilli les camps d'été du Centre des jeunes et du Carrefour francophone des années 1950 à 1980. Georges Pharand a acheté l'île en 2004; il avait participé aux camps dans sa jeunesse.

En 2016, Georges Pharand est parvenu à faire changer le nom officiel de l'île à celui qui était utilisé pendant des décennies par les francophones. (J.C.)

LES INSOLITES DU NORD DE L'ONTARIO

## Les origines de Mademoiselle Claybelt

ÉRIC BOUTILLIER

Mademoiselle Claybelt est l'emblème de l'industrie agricole du Témiskaming ontarien. Elle incarne les valeurs du métier et de son importance dans l'économie de la région. L'attraction touristique génère une certaine fierté chez les agriculteurs et des résidents.

Mesurant plus de trois mètres en hauteur et cinq mètres en longueur, la statue de la vache à lait orne l'entrée de la ville de Temiskaming Shores, en bordure de la route 11 et derrière la chambre de commerce locale. Elle accueille les visiteurs dans la région de la ceinture d'argile depuis tout près de 40 ans.

La réplique de vache holstein — une espèce communément utilisée dans la production laitière du Témiskaming — a été inaugurée en 1984. Sa construction a été initiée et développée par l'ancienne Ville de New Liskeard afin d'attirer davantage de touristes dans la région.

«Tout a commencé lorsqu'un représentant de la ville a téléphoné à Mid-Canada Fiberglass et leur a demandé s'ils pouvaient construire une gigantesque vache. Mid-Canada Fiberglass a accepté de relever le défi et la ville a pu acquérir une subvention de 10 000 \$ du gouvernement», raconte une porte-parole de la Chambre de commerce de Temiskaming Shores et de la région, Hélène Culhane.

«Mid-Canada Fiberglass avait juste assez de place dans son atelier pour construire la vache. Le seul problème était que la vache ne pouvait pas passer par la porte. Ils ont fini par devoir couper les jambes de la vache. Ils ont ensuite amené la vache par la porte et, une fois dehors, ils ont refixé les pattes et transporté la vache par grue jusqu'à la base où la vache allait être montée», poursuit-elle.

«Le cadre de la vache était fabriqué à partir de tubes en acier 3x3. Sur ce cadre, ils ont ajouté

un ensemble distinct de nervures en contreplaqué qu'ils ont placé à un pied d'écart. Ils ont ensuite pris des panneaux, ils les ont coupés en bandes d'un pouce avant de les agraffer sur le cadre. De plus, ils ont mis plusieurs couches de résine de fibre de verre sur les bandes, construit certains détails avec du Bondo et des rembourrages avant d'appliquer une couche en gel et une résine pigmentée. Cela a donné à la vache sa couleur noir et blanc».

La construction de M<sup>lle</sup> Claybelt a nécessité 840 heures. Elle et a coûté 11 000 \$ — 25 000 \$ en argent d'aujourd'hui. Un projet de remise à neuf de la vache a été réalisé en 2018 pour enlever la rouille qui s'était installée.



Photo : Courtoisie

CUISINE IDENTITAIRE

## La poutine devrait-elle devenir un mets national?

ÉRIC BOUTILLIER

Le festival Poutine Feast veut utiliser la poutine pour «unir notre pays». Le site web du festival ambulant présente une pétition afin que le plat né au Québec devienne le mets national du Canada. La pandémie a cependant mis des bâtons dans les roues de la promotion de l'idée.

Brian Presley espérait profiter de l'été 2020 pour faire valoir cette idée dans les communautés visitées par le festival — dont Espanola, North Bay, Parry Sound et Sault-Ste-Marie dans le Nord. Par conséquent, la pétition ne compte pour le moment que 94 signatures.

La pandémie a forcé l'entrepreneur à réévaluer ses plans pour l'année prochaine. Il aimerait néanmoins sensibiliser les Canadiens au sujet de l'initiative. Il entend recueillir d'autres signatures lorsque les grands rassemblements seront à nouveau permis.

«Une pétition c'est l'une des meilleures façons de démontrer aux élus l'appui des gens pour cette initiative. J'ai communiqué avec chaque député pour les renseigner sur nos démarches et je vais faire un suivi avec eux dès que nous serons autorisés de reprendre notre tournée», indique M. Presley.

«La poutine est un plat uniquement canadien qui apporte des sourires sur les visages des gens. La poutine rassemble les gens et nous avons plus d'une cinquantaine de variétés. Malgré qu'elle ait été inventée [au Québec], des gens d'un bout à l'autre du pays aiment ce plat réconfortant et unique. Alors, pourquoi ne pas rendre la poutine mets officiel du Canada?»

### Bonne idée selon les cantines du coin

L'idée de M. Presley a généré un certain intérêt de quelques restaurateurs de la région du Nipissing.

«Chez nous, on appuie que la poutine soit reconnue en tant que mets national du Canada», répondent les propriétaires du Riv Chip Stand de Sturgeon Falls, Bruno et Kate Lepage. «Nos poutines sont faites avec des produits locaux. La poutine est un mets unique au Canada où on peut y trouver des influences régionales. C'est un mets qui permet d'en offrir plusieurs versions créatives. La poutine est l'un des mets les plus populaires chez nous.»

Le copropriétaire du restaurant Burger World de North Bay est plutôt d'accord. «La poutine est quelque chose que le monde connaît. On mange ben de la poutine au Canada. C'est comme le sport national, le hockey. Tout le monde le sait déjà. C'est non négociable. La poutine et les queues de castor», ajoute-t-il.

«On vend beaucoup de poutine au restaurant. Je te gage qu'on passe à travers [beaucoup] de fromage. La plupart des gens qui vont commander un sandwich roulé ou un hamburger, 65 % à 70 % commandent aussi

une poutine au lieu d'une frite. Parfois même il y a des gens qui vont commander leur déjeuner avec une poutine», poursuit-il.

### Appropriation culturelle?

Cette idée soulève tout de même une question identitaire. Dans un article publié en décembre 2016 dans *Érudite*, le chercheur québécois de l'Université du Vermont, Nicolas Fabien-Ouellet, défend l'idée que les Canadiens se sont approprié la poutine sans lui reconnaître son origine québécoise.

Dans son introduction, M. Fabien-Ouellet rappelle qu'il n'y a pas si longtemps, les anglophones utilisaient la poutine pour ridiculiser les Québécois et leur culture alimentaire. On peut aussi voir les Québécois et les Francophones comme un peuple minoritaire contrôlé par les Anglo-Canadiens.

«La théorie de l'identité sociale est ensuite introduite afin de révéler comment la jeunesse québécoise s'est réapproprié la poutine d'une manière positive et affirmative, opérant ainsi un «revirement de l'injure»



Préférez-vous la poutine québécoise ou la poutine canadienne? — Photo : Shutterstock

(comme cela s'est vu avec les termes «black», «queer» ou «geek») au niveau de son identité culinaire», écrit-il.

Il croit que la présentation de la poutine comme un plat canadien et non québécois expose «les processus d'appropriation culinaire et de menace d'absorption de la culture québécoise au profit de celle canadienne.»

À l'époque où son texte a fait le tour des médias, on a entendu l'argument : «des Québécois sont des Canadiens». Alors que les critiques au sujet de l'appropriation culturelle se sont multipliés au cours des dernières années, il serait peut-être temps de reposer sérieusement la question.

## NIPISSING OUEST

# Un conseiller municipal démissionne en raison d'un conseil «dysfonctionnel»

JULIEN CAYOUE

Le conseiller municipal du quartier 7 de Nipissing, Jeremy Séguin, a annoncé sa démission dans une lettre publiée sur Facebook. Le conseil municipal est «toxique et dysfonctionnel» selon lui et la réunion du 14 juillet a scellé sa décision. Il dit aussi partir pour des raisons professionnelles.

Dans son message au groupe On s'parle Verner Let's talk, il confie que dans ses 25 années comme témoin et acteur en politique municipale, «je n'ai jamais vu un conseil agir de la façon dont le nôtre agit depuis la dernière élection». Sans pointer qui que ce soit du doigt, il se demande si la démocratie y est encore présente.

Le conseiller Séguin explique être resté neutre et tenter de prendre le rôle de médiateur. «J'ai essayé de mon mieux de construire un groupe uni, en rendant même visite à d'autres conseillers chez eux pour parler de stratégie de consolidation d'équipe et de médiation, sans succès.»

Il raconte que le stress causé par la situation a changé sa façon d'agir

avec sa famille et les citoyens. Il ne veut plus de cette énergie négative.

Finalement, de nouvelles responsabilités à son travail exigeront plus de déplacements. Il ne croit pas pouvoir continuer à servir les citoyens correctement avec ses nouvelles tâches.

## 57 minutes

M. Séguin suggère que cette situation dure depuis longtemps. La réunion du 14 juillet semble être un exemple de la discorde qui peut régner lors des réunions du conseil municipal de Nipissing Oust.

Un élément à l'ordre du jour concernant une lettre de la mairesse dans le journal *La Tribune* a entraîné un débat de 57 minutes sans que la question se soit résolue. La présidente d'assemblée

pour cette section de la réunion, la conseillère Lise Sénécal, a mis fin au débat. Elle a reporté deux autres points, aussi amenés par le conseiller Christopher Fisher, qui s'annonçaient tout aussi controversés.

La discussion est par moments cacophonique, surtout avec tous les participants au téléphone, sauf la mairesse Joanne Savage. «Je crois qu'il y a probablement des conflits de personnalités plus qu'avec la façon professionnelle que nous travaillons», a même proposé la mairesse au début des discussions.

## Réaction de la mairesse

Joanne Savage s'est dite surprise, mais respecte la décision de M. Séguin et le remercie pour son engagement. «Je dois aussi partager que je suis en accord avec son commentaire de "dysfonctionnel", a-t-elle déclaré au *Voyageur* lundi matin, faisant de nouveau référence à des conflits personnels.

Elle dit «rassembler ses idées» et a l'intention de les partager publiquement plus tard. «Je ne prends pas légèrement la situation de desservir nos contribuables selon nos meilleures capacités et obligations.»

Elle regrette le ton de voix qu'elle a par moment adopté lors de la réunion du 14 juillet. «Ce n'est pas dans mes pratiques régulières. [...] Mais d'être assise devant un panel et d'être accusée continuellement, c'était plus des sentiments que réellement se concentrer sur la matière en question.»

Le conseil municipal devra décider s'il désire remplacer ou non Jeremy Séguin. La mairesse préférerait que le poste soit comblé afin que ce quartier ait son représentant. Elle demandera un rapport sur les options aux employés municipaux pour la réunion du 11 août.



Jeremy Séguin — Photo : [www.westnipissing.ca](http://www.westnipissing.ca)

## NIPISSING OUEST

## Pas de rue au nom de Collin Bourgeois

JULIEN CAYOUE

La rue sur laquelle sera installé le crématorium de la maison funéraire Théorêt-Bourgeois ne portera pas le nom Bourgeois. Le conseil municipal de Nipissing Ouest a plutôt opté pour nommer la nouvelle rue de son développement route Industrial Park lors de la réunion du 15 juillet.

En fait, la municipalité a récemment adopté un règlement qui l'empêche de donner le nom d'une personne toujours en vie à une rue ou une route, sauf si cette

personne est le développeur d'une nouvelle subdivision. Ce n'est pas le cas du crématorium — et Collin Bourgeois est toujours vivant —, qui fait plutôt partie d'une subdivi-

sion industrielle développée par la municipalité elle-même.

Le conseil a cependant compris l'urgence de donner un nom à la rue afin que la nouvelle construction soit branchée à l'électricité et au gaz naturel. La proposition officielle devrait être adoptée prochainement, mais elle n'était pas à l'ordre du jour de la réunion du 21 juillet.

## NORD ONTARIEN

## Beaucoup de nouvel asphalte pour le Nord

Les gouvernements du Canada et de l'Ontario ont annoncé une série d'investissements pour l'amélioration d'infrastructures dans des collectivités du Nord la semaine dernière.

- Markstay-Warren a reçu une subvention de 4,4 millions \$ pour effectuer des travaux routiers sur 5,5 kilomètres.
- Le Canton de Chamberlain, au

Témiskaming, a reçu une somme pour son projet de reconstruction du pont Krugerdorf.

- Timmins a obtenu 960 000 \$ d'Ottawa et 806 000 \$ de Queen's Park pour financer le transport en commun. Entre autres, la ville sera en mesure d'acheter un nouvel autobus municipal et d'aller de l'avant avec ses travaux rénova-

tion du terminus au centre-ville.

- Le fédéral et la province financent la remise à neuf de la piste de l'aéroport de Maniwagan en fournissant 2 millions \$ et 1,1 million \$ respectivement.
- La réfection de la route Mill de Terrace Bay a aussi reçu 900 000 \$ et 500 000 \$ des gouvernements. (É.B.)

## AVIS AU PUBLIC

Ce 22 juillet 2020, en raison de la faiblesse persistante de la demande causée par la COVID-19 ainsi que des restrictions gouvernementales sur les voyages, avis est donné par les présentes qu'Air Canada, établie au 7373, boulevard de la Côte-Vertu Ouest, Succursale Aéroport, C.P. 14000, Saint-Laurent (Québec) H4Y 1H4, interrompt son service aérien intérieur à destination de l'aéroport de North Bay (Jack-Garland) autorisé aux termes de la licence n° 972089.

**Informations municipales**  
 C. P. 5000 SUCC. A  
 200, RUE BRADY  
 SUDBURY ON P3A 5P3  
 311 Service  
 À votre service  
 www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au [www.grandsudbury.ca](http://www.grandsudbury.ca).

## Avis publics

### AVIS DE DEMANDES D'AUTORISATION VILLE DU GRAND SUDBURY

Veillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes concernant les demandes d'autorisation aux termes de l'article 53 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13, telle qu'elle est modifiée.

#### Demande n° B31/2020

**Description foncière :** NIP 73350-0043, parcelle 1412, plan 53R-21310, parties 1-12, concession 2, lot 4, canton de Balfour, route 144, promenade Aurore et rue Leonard  
**Objet de la demande :** Transférer une portion ouest vacante d'environ 0,36 ha de la propriété visée.

#### Demandes n°s B33/2020, B34/2020 et B35/2020

**Description foncière :** Chemin Falconbridge et Edgecliff Crescent  
**Objet des demandes :** Transférer une portion est vacante d'environ 1 080 m<sup>2</sup> de la propriété visée située sur Edgecliff Crescent, à Garson.

Les personnes s'intéressant à ces questions ou voulant obtenir plus de renseignements peuvent composer le numéro de téléphone suivant ou se présenter, pendant les heures normales d'ouverture, au bureau de la responsable des demandes d'autorisation, Connie Rossi, à l'adresse suivante : Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Fax : 705-673-2200.

Les observations écrites concernant l'une ou l'autre de ces demandes doivent être reçues d'ici au **vendredi 31 juillet 2020** pour examen.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus

du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision de la responsable des demandes d'autorisation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la responsable des demandes d'autorisation.

Responsable des demandes d'autorisation  
 Ville du Grand Sudbury  
 C.P. 5000, succursale A, 200, rue Brady, Sudbury (Ontario) P3A 5P3  
 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Téléc. : 705-673-2200

Note : Si une personne ou un organisme public faisant appel d'une décision de la responsable des demandes d'autorisation par rapport à la demande proposée ne lui fait pas parvenir d'observations écrites avant que soit accordée une autorisation provisoire, le Tribunal d'appel de l'aménagement local peut rejeter l'appel.

## ÉDITORIAL

## Le déconfinement en trois temps

RÉJEAN  
GRÉNIER

## Éducation

Parents, vous avez trouvé ça difficile, pendant le confinement, de travailler de la maison tout en faisant la classe à vos enfants? Tenez-vous bien, le retour en septembre sera encore plus cauchemardesque. Le plan du ministère de l'Éducation prévoit qu'il ne pourra y avoir plus de 15 élèves par classe. De plus, les parents peuvent choisir de ne pas envoyer leurs enfants à l'école et d'opter plutôt pour l'enseignement à distance.

Le problème? Pas une école n'a assez de classes ou d'enseignants pour rencontrer ces exigences. Et pas d'argent pour construire ou embaucher. Une classe normale de quelques 24-28 élèves devra donc être divisée : soit des élèves iront à l'école le matin, d'autres l'après-midi, soit chaque groupe sera en classe une semaine sur deux.

Mais qui s'occupera de ces enfants quand ils ne sont pas à l'école? Ben vous, chers parents, voyons. Parce qu'il n'y a pas d'espaces ni de personnel en garderie non plus.

Pensez maintenant au transport scolaire. Pas un conseil scolaire n'a accès à assez d'autobus pour maintenir la distanciation physique à bord. Plusieurs parents risquent donc de devoir conduire leurs enfants à l'école. Aux heures de pointe.

Et il y a plein d'autres difficultés : les fontaines des écoles seront hors d'usage, donc donnez des bouteilles d'eau à vos enfants. Quant aux gouters, préparez des sandwichs, parce que vos enfants n'auront plus accès aux micro-ondes et où la cafétéria sera encore ouverte, ils devront manger en «shift» pour respecter la distanciation. Et bien sûr, les élèves devront maintenir cette distanciation dans les corridors, les classes, la cour d'école... Bonne chance.

## Soins de santé

Les travailleurs du secteur de la santé aussi subissent les effets négatifs du déconfinement. Au début de la crise de la COVID-19, les droits de ces travailleurs ont été suspendus. Ils n'avaient plus le droit de prendre des vacances, de planifier leur vie en ayant un horaire de travail fixé d'avance. Ils n'avaient pas le droit de refuser de faire des heures supplémentaires et pouvaient être mis à pied sans raison et être remplacés par des contractuels.

Ces travailleurs essentiels n'ont pas rechigné et ont accepté ces conditions afin de sauver des vies. Mais, maintenant que tout reprend, ils s'attendaient bien sûr à ce que cette réglementation d'exception soit éliminée.

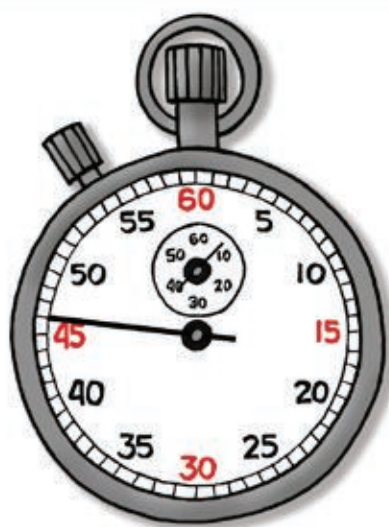
Ben non, la loi 195 sur la réouverture maintient indéfiniment ces mesures dignes d'une dictature. Bravo Ford.

## Nous tous

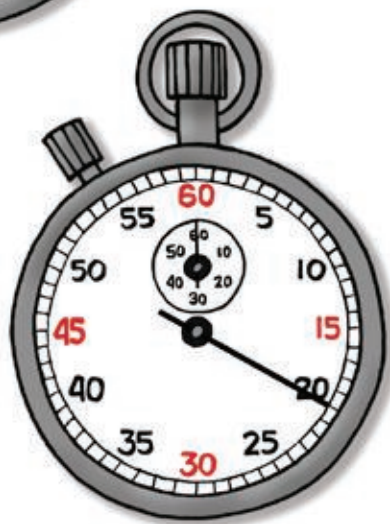
Au début du confinement, nous étions tous fiers de voir comment les Canadiens se sont pliés aux nombreuses restrictions imposées pour éviter la contagion du coronavirus. Mais depuis le début de la réouverture, notre fierté en prend un sérieux coup.

On voit de nombreuses personnes sans masque ni gants qui ne respectent pas la distanciation physique. Certains ont même le culot de transformer ces règlements de santé en question politique. Selon eux, le port obligatoire du masque est une atteinte à leur liberté individuelle. Ce sont pourtant ces mêmes individus qui obtiennent un permis de conduire et qui mettent leur ceinture de sécurité en voiture.

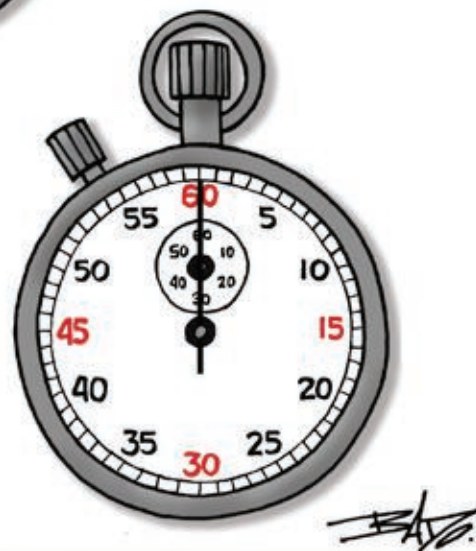
Nous en avons assez de leur égoïsme potentiellement meurtrier. Nous leur rappelons que leur liberté finit là où la nôtre commence.



8 minutes 46 secondes  
de silence pour  
George Floyd



21 secondes  
de silence  
pour Justin  
Trudeau



Combien de temps  
pour éradiquer  
le racisme systémique?

LE VOYAGEUR journal

Ce journal est conforme  
à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs  
n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302  
Sudbury (Ontario)  
P3C 1X8

Téléphone : 705-673-3377  
Sans frais : 1-866-926-3997  
Télécopieur : 705-673-5854  
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

## Équipe de direction

Guy Rouleau  
Julien Cayouette  
Karine Tellier

## Administration, distribution

Guy Rouleau, poste 6203  
administration@levoyageur.ca  
Directrice du marketing  
Karine Tellier, poste 6214  
karine.tellier@levoyageur.ca  
Directeur de l'information  
Julien Cayouette, poste 6209  
levoyageur@levoyageur.ca

Journaliste  
Éric Boutilier (Nipissing)  
eric.boutilier@levoyageur.ca

## Correspondants.es

Claire Pilon  
Initiative de journalisme local

## Éditorialiste

Réjean Grenier

## Critique littéraire

Camille Contrée

## Maquettistes, graphistes

Manon Roussel

Julien Cayouette

## Caricaturistes

Bado

Jacques-André Blouin

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE  
9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 34, Fir Lane, Sudbury. Distribution : 2381 + 15 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2<sup>e</sup> classe, Envoi de Poste-publications - Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone • Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française. • Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

## Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$ • Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

## GRAND SUDBURY

## Entreprise d'été Décrocher la Lune

JULIEN  
CAYOUILLE

Léo Fortin a décidé de mettre ses connaissances à profit cet été. Avec l'aide du programme Entreprise d'été, il a mis sur pied Lune Marketing. Il offre des services de conception, de construction de site web et de commercialisation par les réseaux sociaux. Lorsque *Le Voyageur* lui a parlé, il préparait deux soumissions sur lesquelles il fondait de «hautes espérances».

Après des cours d'informatiques suivis à l'École secondaire Macdonald-Cartier, l'élève qui entrera en 12<sup>e</sup> année a poursuivi son apprentissage par lui-même. «Toute sorte de cours en ligne, beaucoup de lecture», confie-t-il.

«J'ai eu l'idée de faire mon travail en ligne pour être capable d'avoir un emploi sérieux pour être

capable de monter un produit qui a de la valeur que j'ai le potentiel d'accomplir, même à mon âge.» Son grand-père est celui qui l'a encouragé à s'inscrire auprès du programme Entreprise d'été du Centre régional des affaires de Sudbury.

Il a choisi le nom Lune Marketing pour sa simplicité, mais surtout pour



Léo Fortin — Photo : Courtoisie

signaler rapidement qu'il offre des services en français et en anglais.

Il a plus d'expérience avec Wordpress, un système de gestion de donnée très populaire. Selon les besoins, il peut aussi concevoir des sites Squarespace et Shopify, par exemple.

De nos jours, un site web n'est pas suffisant pour se faire connaître et, surtout, remarquer. Léo montre aussi à ses clients comment utiliser efficacement Instagram, Facebook, Twitter et Pinterest, entre autres, pour se faire connaître. «Il faut construire, à l'aide de ces plateformes-là, des communautés centrées autour de leurs idées et leurs produits», explique-t-il.

Le programme Entreprises d'été fournit jusqu'à 1500 \$ pour les coûts de démarrage et jusqu'à 1500 \$ lorsque les exigences du programme sont remplies. Ils offrent aussi l'appui d'un mentor et de la formation sur la gestion et le marketing. Léo a apprécié énormément la formation. «Les leçons assignées lors de nos rencontres et de nos séminaires ont déjà été vraiment loin pour m'aider à accomplir mes buts et grandir mon entreprise.»

Il espère que son entreprise sera ouverte plusieurs années, au moins jusqu'à la fin de ses études postsecondaires. «Si j'ai le potentiel et l'option pour continuer même après, je le regarde définitivement comme une option sérieuse.»

## GRAND SUDBURY

## Entreprise d'été Prêt à rebondir

JULIEN  
CAYOUILLE

Robert de la Riva ne croit pas que la pandémie diminuera ses chances de vendre du matériel pour les sports de raquette. Avec son entreprise Riddler Racquet and sport, il fait partie des élèves francophones qui ont reçu argent et formation du programme Entreprise d'été pour créer son propre emploi d'été.

L'élève du Collège Notre-Dame, qui sera en 11<sup>e</sup> année l'an prochain, vend principalement des raquettes et de l'équipement de squash. Il pratique lui-même ce sport et il a créé un club à son école. Il vend aussi de l'équipement de tennis et de badminton.

Ces sports sont largement en pause en raison de la pandémie. Surtout le squash, puisque l'un des seuls endroits pour y jouer à Sudbury est le YMCA, qui n'a pas encore annoncé son ouverture. Malgré tout, Robert croit qu'il pourra atteindre ses objectifs de vente. «Peut-être pas tout de suite, peut-être dans les prochaines semaines, parce que je pense que tout le monde va être voulant d'avoir des nouvelles choses quand la saison va recommencer, pour être prêt», explique-t-il avec optimisme.

À la rentrée scolaire, il espère aussi pouvoir vendre quelques produits, «comme des lunettes ou des raquettes de badminton» à des écoles. Percer ce marché l'aiderait sûrement à maintenir son entreprise ouverte jusqu'à l'été prochain, ce qu'il souhaite.

Riddler Racquet and sport est un emploi à temps plein pour Robert. Il y a consacré environ 40 heures par semaine depuis le début



Robert de la Riva a reçu son matériel et est prêt à passer à l'action. — Photo : Courtoisie

de l'été. Il s'en sert également pour obtenir ses crédits COOP à l'école.

Le programme Entreprises d'été du Centre régional des affaires de Sudbury fournit jusqu'à 1500 \$ pour les coûts de démarrage et jusqu'à 1500 \$ lorsque les exigences du programme sont remplies. Ils offrent aussi l'appui d'un mentor et de la formation sur la gestion

et le marketing, informations que Robert a trouvées essentielles à la mise en place de son entreprise.

Robert suit les traces de ses grands frères. Charles de la Riva avait ouvert une entreprise similaire en 2018 tandis que Philippe de la Riva récupérait les balles de golf perdues dans les lacs et étangs des terrains de golf pour les revendre, la même année.

## GRAND SUDBURY

## Les jeunes qui font rayonner la francophonie

L'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) du grand Sudbury a annoncé les lauréats de la Bourse Gaétan-Gervais le 17 juillet. La bourse est remise à un.e diplômé.e de chaque école secondaire de la région du Grand Sudbury et des environs ainsi qu'à un.e diplômé.e de l'Université Laurentienne afin de reconnaître la contribution de ces jeunes au développement et à la promotion de la communauté franco-ontarienne. Cette année, les lauréats ont reçu un certificat, un drapeau franco-ontarien et une bourse de 100 \$. Les lauréats 2020 sont :

Karine Boucher du Collège Notre-Dame

Megan Boulard de l'École secondaire catholique Champlain

Karine Viau de l'École secondaire catholique l'Horizon

Justin Carrière de l'École secondaire de la Rivière-des-Français

Aislinn Audette de l'École secondaire du Sacré-Cœur

Éric Rancourt de l'École secondaire Hanmer

Gabrielle Grenier de l'École secondaire Macdonald-Cartier

Stéphanie Lafleur de Cap sur l'Avenir

Inès Bagaoui-Fradette de l'Université Laurentienne

## IROQUOIS FALLS

## Nouvelle école pour la rentrée

La construction de l'École secondaire catholique et publique l'Alliance d'Iroquois Falls a repris il y a maintenant deux semaines. Les travaux de la nouvelle école qui rassemblera les élèves du Conseil scolaire public du Nord-Est de

l'Ontario (CSPNE) et du Conseil scolaire catholique de district des Grandes Rivières (CSCDGR) ont été retardés en raison «de plusieurs facteurs qui sont hors du contrôle des conseils scolaires». L'entrepreneur affirme cependant que la

construction devrait être terminée à la fin juillet si tout se passe comme prévu et que le personnel et les élèves — supposant que la rentrée se fera en classe — pourront s'installer dans la nouvelle école en septembre. (J.C.)



Photo : Fournie

MARKSTAY-WARREN

## Juste à temps pour leurs 50 ans

JULIEN  
CAYOUILLE

Les églises ont eu le droit de rouvrir presque juste à temps pour le 50<sup>e</sup> anniversaire de mariage d'Armand et Suzanne Trottier. La famille avait planifié, des mois à l'avance, une grande célébration le 13 juin. Le couple a dû se contenter d'une fête plus sobre.

«Ce n'était certainement pas ce qu'on avait planifié pour des mois, mais nous avons apprécié la cérémonie de famille durant la pandémie», partage leur fille, Huguette Trottier-Frappier. Ils ont fait le renouvellement des vœux en présence de la famille au chalet familial, décoré afin de bien souligner la fête.

Une semaine plus tard, à la date de la réouverture des églises en Ontario, le père Richard Eme-

nuga a fait la bénédiction des vœux lors de la messe à l'église St-Thomas-Apôtre de Markstay-Warren.

Dans les plans originaux, il devait y avoir plus de 100 invités à la fête. La célébration du 13 juin a été beaucoup plus intime, rapporte Mme Trottier-Frappier, mais tout de même inoubliable. «C'était vraiment la première fois qu'on avait eu le droit de se rencontrer et de se caresser depuis le mois de mars.»



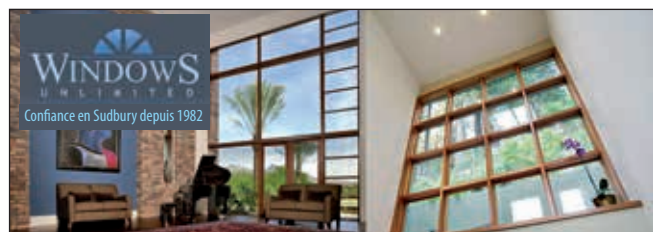
Armand Trottier, le père Richard Emenuga et Suzanne — Photo : Courtoisie

## PROFIL D'AFFAIRES

publireportage

### Windows Unlimited

## Favoriser la conservation d'énergie tout en économisant



598, chemin Falconbridge, unité 11, Sudbury (Ontario)

Pour tous vos besoins de portes et fenêtres

Loewen

Appelez-nous en premier :  
**705-673-1115**

Lundi au vendredi :  
8 h à 17 h  
Samedi : 10 h à 14 h

La réputation de Windows Unlimited n'est plus à faire. Cette entreprise est active dans le marché des portes et fenêtres depuis 35 ans grâce aux normes de qualité élevées qu'elle s'impose.

Ne se limitant pas à la vente de fenêtres, Windows Unlimited offre une variété de produits pour la maison : fenêtres, portes, solariums et armoires de cuisine. Si vous recherchez des portes et fenêtres en vinyle, Windows Unlimited peut vous aider à choisir ce qui convient le mieux à votre maison.

Depuis plus de 25 ans, Windows Unlimited représente fièrement la famille de produits Seymour. Ils offrent une pleine gamme de fenêtres et de portes en vinyle qui surpassent systématiquement les normes industrielles en ce qui a trait à la durabilité et à l'efficacité. De plus, les produits Seymour sont construits dans le Nord de l'Ontario pour le Nord ontarien.

Si vous préférez des portes et fenêtres en bois et en aluminium, Windows Unlimited vend les produits Loewen depuis 2003. Les mots qui décrivent le mieux les produits exceptionnels de Loewen sont : qualité et beauté supérieures, personnalisées et architecturales. Vous pouvez avoir un avant-gout de ce qu'offre Loewen en visitant notre salle d'exposition.

En 1998, Windows Unlimited est devenu l'un des premiers marchands sélectionnés pour la promotion des produits Sunspace qui servent dans la construction de solariums pour quatre ou trois saisons, de systèmes d'enceintes de fenêtre, de systèmes de toiture et de systèmes de clôtures et garde-corps. Membre fondateur du Canadian Sunroom Association, Sunspace est fier d'être au premier rang de l'industrie.

Venez voir les produits conçus et fabriqués sur mesure par Windows Unlimited. Appréciez la douce sensation du plein air et les vues panoramiques que procure un merveilleux solarium Sunspace.

Pour tous vos besoins dans la cuisine et la salle de bain, Windows Unlimited propose les produits Laurysen (depuis 1972), un manufacturier d'armoires de première qualité. La compagnie propose une vaste gamme d'idées de designs élégants et fonctionnels pour tous les goûts et tous les budgets. Avec Laurysen, vous pouvez avoir une cuisine, une salle de bain et des garde-robes faits sur commande.

Pour plus d'information, composez le 705-673-1115 ou visitez le site internet [www.window sunlimited.ca](http://www.window sunlimited.ca). Windows Unlimited est situé au 598, chemin Falconbridge, unité 11 à Sudbury.



TUTTI FRUTTI  
DEJEUNER & DINER

480 Barrydowne Road, 705 566-8846  
125 Loach's Road, 705 586-8846



«Ne traînez plus l'aspirateur.  
Branchez un Beam».

- Aspirateur pour usage résidentiel, commercial et industriel
- Vente, installation et réparation
- Nettoyeur de tapis et carpettes
- Pièces et réparation pour la plupart des marques.

Un seul arrêt pour tous vos besoins d'aspirateur.

**Sudbury Vacuum**

**BEAM**

Sales & Services LTD.  
1693, boul. Lasalle : 705-560-1841  
Sans frais : 1-800-461-7171

SYSTÈMES CENTRAUX D'ASPIRATION  
Nettoyage supérieur, qualité de vie supérieure.



D<sup>r</sup> Kassandre Goupil  
Chiropraticienne

**NOUVEAUX SERVICES  
EMBALLANTS DE  
CHIROPRACTIE OFFERTS  
DÈS MAINTENANT!**

**TWO SOULS  
YOGA**

Two Souls Yoga  
469, rue Bouchard, bureau 229  
(entièrement accessible)  
Sudbury, ON | P3E 2K8 | Tél: 705-522-6222  
twosoulsyoga.com | drkassandregoupil.ca

**DUCTCHECK**  
Nettoyage et inspection des conduits

Steve Nadon  
705-918-4848  
[www.ductcheck.com](http://www.ductcheck.com)  
steven@ductcheck.com

**HYPERVAC**

**JOSÉE GAGNON**  
propriétaire, opticienne

1650 boul. Lasalle  
Sudbury (Ontario)  
P3A 2A1

705-560-5151  
1-800-560-4594

[www.gagnonopticians.com](http://www.gagnonopticians.com)

## GRAND SUDBURY

## Espaces verts : souhaités, mais parfois difficiles à planifier

RACHEL BARBER | IUL ONTARIO APF

Afin de s'adapter à la croissance de la population dans les zones urbaines, les municipalités planifient le développement urbain de leurs communautés à long terme. Une composante importante de ces plans est la création et le maintien d'espaces verts dans les zones urbaines, mais plusieurs défis et obstacles rendent cet objectif parfois difficile à atteindre, entre autres lorsqu'un terrain doit avoir plus d'une fonction.

Les recherches de Daniel Barrette, ingénieur civil de formation, sur la question lui ont permis de conclure que lorsque l'on parle d'espace vert, on parle « littéralement de la santé mentale et du bien-être de l'enfant ». « Il n'y a pas assez [d'espaces verts], qui sont bons pour eux, alors qu'il y a tellement de distractions, comme la technologie et le style de vie occupé », déplore-t-il.

Il s'agit selon lui de plus en plus d'une question de santé publique et elle devrait être abordée de la sorte. « Ainsi, on peut créer des équipes qui incluent non seulement des ingénieurs civils, mais aussi des organismes communautaires et plus de proactivité de la santé publique », avance Daniel Barrette.

Ce qui l'inquiète le plus, c'est la transformation d'espaces verts en espaces bétonnés. C'est la planification des travaux de réaménagement du terrain gazonné devant l'École publique Hélène-Gravel qui a lancé sa réflexion. Le Conseil scolaire public du Grand Nord de l'Ontario (CSPGNO) y construit au cours de l'été un débarcadère pour les autobus et les voitures afin d'alléger la circulation sur la rue Stephen.

Les deux filles de Daniel Barrette fréquentent l'école et il appréciait le moment de pause et de sécurité que procurait le terrain devant l'école lorsqu'il y conduisait ses enfants, la plupart du temps à pied.

### Pressions sur les conseils scolaires

Le directeur de l'éducation du CSPGNO, Marc Gauthier, croit lui aussi à l'importance des espaces verts sur les terrains d'école. Plusieurs écoles du conseil scolaire ont d'ailleurs participé au concours de la cour d'école la plus laide du Grand Sudbury, qui a pour objectif « d'aider les écoles de la collectivité à rendre les cours d'école plus vertes et plus saines ».

Cependant, les conseils scolaires font face à de nombreux défis et obstacles quand ils étudient l'aménagement du terrain d'une école, dont la gestion de la sécurité des élèves, la croissance de la population des écoles et les limites du terrain d'école en question.

« Hélène-Gravel est une vieille école. Avant, c'était une école publique anglophone d'une centaine d'élèves. Aujourd'hui, on est rendu à presque 300 élèves, en plus d'une garderie qui compte une cinquantaine d'enfants. La

façade de l'école a été construite pour une centaine d'élèves, donc il faut s'adapter pour répondre aux nouveaux besoins. Le problème avec le terrain d'Hélène-Gravel, c'est qu'il est profond, mais que le nombre de pieds entre l'école et le chemin est limité », explique Marc Gauthier.

### Identifier, classifier, analyser

Gestionnaire de la planification communautaire et stratégique du Grand Sudbury, Kris Longston qualifie les espaces verts d'« essentiels dans une communauté », pour plusieurs raisons : promouvoir un style de vie sain, fournir des espaces ombragés et fournir des espaces pour faire de l'exercice, entre autres.

Il assure que la ville travaille activement à créer et maintenir des espaces verts en suivant les politiques énoncées dans le Plan officiel de la Ville du Grand Sudbury.

« Il y a quelques années, nous avons travaillé avec un comité consultatif sur les espaces verts et nous avons identifié tous ceux qui appartiennent à la ville. Nous les avons ensuite classifiés selon leur type : les systèmes de sentiers comme le ruisseau Junction, les espaces verts régionaux comme le parc Bell et les espaces verts communautaires comme les aires de jeux d'eau », explique M. Longston.

« Nous avons ensuite déterminé s'il y avait des lacunes dans notre inventaire d'espaces verts et quelques recommandations ont été ajoutées au Plan officiel, qui comprend des cibles en matière d'espaces verts pour la communauté. Nous avons une politique d'acquisition si jamais des occasions se présentent d'acquérir des espaces verts additionnels », précise-t-il.

Pour atteindre les mêmes objectifs que les municipalités, Daniel Barrette croit que les conseils scolaires devraient mettre du financement de côté spécifiquement pour assurer la création et le maintien de plus d'espaces verts sur leurs terrains.

« Si on ne dédie pas des ressources spécifiques à ce but, que ce soit des ressources humaines ou des capitaux, c'est certain qu'on va avoir de la difficulté à l'atteindre. La grosse tendance dans les 20 dernières années est d'investir pour essayer d'accommoder le fait que les écoles grossissent, ce qui entraîne davantage de circulation. Pour changer les affaires, il faut investir ailleurs pour essayer d'apporter le changement d'une façon plus organique. »

## GRAND SUDBURY

## Zéro émission nette d'ici 2050

# Le reverdissement est une des solutions aux changements climatiques



Ryan Mariotti a pris cette photo de Franco Mariotti et Caroline Schultz, directrice générale de Ontario Nature, au lac Wolf au nord-est du Grand Sudbury, où se trouve la plus grande forêt de pins rouges connue. Cet écosystème unique est un important puits de carbone qui demeure menacé par des activités d'exploration minière. — Photos : Courtoisie

ADAM KIRKWOOD, NAOMI GRANT ET CHRISTINE CAVEEN  
COLLABORATION SPÉCIALE

Franco Mariotti a grandi à Sudbury et a vu de ses yeux sa ville natale se transformer grâce au reverdissement.

« Dans le quartier de la Petite Italie où j'ai grandi au début des années 1960, ma cour ressemblait à un paysage lunaire : des roches noires sans même un seul brin d'herbe. Une grande partie du paysage entourant la ville ressemblait également à cela. Le reverdissement de Sudbury n'a pas été qu'un changement esthétique de notre cour et de notre ville. Il a aussi été un instrument de transformation positive de l'univers dans lequel nous vivons », déclare M. Mariotti.

L'histoire du reverdissement de Sudbury est vraiment remarquable. De 1978 à 2015, plus de 3400 hectares ont été chaulés et recouverts de gazon et plus de 9,5 millions d'arbres ont été plantés. Cela a eu des effets positifs sur la biodiversité, la qualité de l'eau et le changement climatique.

Selon les estimations des chercheurs du projet « Accumulation du carbone dans le paysage grâce à des réductions d'émissions » (en anglais, Landscape Carbon Accumulation through Reductions in Emissions ou L-CARE) de l'Université Laurentienne, 3 670 000 tonnes de dioxyde de carbone ont été séquestrées en 40 ans grâce au reverdissement. Ils en concluent que le reboisement est un moyen efficace de capter le carbone de l'atmosphère.

Un des objectifs proposés dans le *Plan communautaire en matière d'énergie et d'émissions du Grand Sudbury* pour atteindre zéro émission nette en 30 ans est l'augmentation des efforts du Programme de reverdissement pour quadrupler le taux de séquestration du carbone d'ici 2050.

Il est à noter cependant que la protection des arbres existants est tout aussi importante que la plan-

tation de nouveaux arbres.

« Pendant des milliers d'années, la région qui est aujourd'hui le Grand Sudbury était principalement couverte de grands pins rouges et blancs. Aujourd'hui, le seul endroit où l'on retrouve ces arbres majestueux est dans la forêt ancienne du lac Wolf, au nord-est du lac Wanapitei, où certains pins existent depuis 300 ans! Les forêts anciennes sont riches en biodiversité et sont d'importants puits de carbone, emprisonnant le carbone de l'air et ralentissant le réchauffement climatique », dit M. Mariotti.

Il ajoute que de son vivant, le reverdissement lui a appris qu'il est possible de réaliser de grands changements. « Avec la participation de l'industrie, d'entreprises, de politiciens et du public, nous avons changé pour le mieux le monde qui nous entoure. Cela a eu des répercussions importantes sur la façon dont les Sudburois se perçoivent : nous ne sommes plus la Ville qui ressemble à la lune, nous sommes maintenant la Ville de lacs. »

Le reverdissement de notre ville a aussi contribué à rendre les écosystèmes aquatiques plus sains. « La forêt ralentit les vents de surface, protégeant ainsi les eaux de fond des lacs d'un réchauffement excessif en été. Cela a permis aux espèces préférant l'eau froide, comme la truite de lac, de regagner les bassins qui étaient devenus inhabitables », explique le titulaire d'une Chaire de recherche du Canada sur les écosystèmes aquatiques stressés à l'Université Laurentienne, Dr John Gunn.

Le Dr Gunn ajoute que « les matières qui s'écoulent des forêts aux lacs sont comme un remède. Elles fixent les métaux libres qui y

ont été déposés pendant des décennies par les fonderies et les rendent non toxiques pour les poissons et les invertébrés sensibles ».

Que pouvons-nous faire pour appuyer les efforts de reverdissement et contribuer à faire du Grand Sudbury une ville plus saine et plus propre?

Premièrement, nous pouvons planter et prendre soin des arbres, particulièrement les espèces indigènes. En tant que communauté, nous pouvons inclure plus d'arbres dans nos parcs et nos espaces publics et mieux prendre soin des arbres existants grâce à des politiques telles qu'un plan de gestion des forêts urbaines, des règlements sur l'abattage d'arbres ou des exigences en matière de toits verts.

Une communauté plus saine pour tous ses résidents : voilà ce que nous aurons. Une ville avec plus d'arbres est meilleure pour la santé mentale et physique, garde au frais et empêche les inondations. Elle fait partie d'un écosystème naturel de lacs, de rivières et de forêts anciennes que nous pouvons apprécier pour des années à venir.

« Les changements que nous avons constatés avec le reverdissement nous ont appris que nous pouvons relever des défis majeurs », explique M. Mariotti. Grâce à cette leçon, le Grand Sudbury est prêt à faire face à l'urgence climatique.

*Au nom de Coalition Bien-Vivre Sudbury, un groupe de citoyens et de groupes communautaires qui partagent une vision de Sudbury en tant que communauté verte, saine et engagée. Pour plus d'informations portant sur un Grand Sudbury zéro émission nette, voir [liveablesudbury.org/net\\_zero\\_sudbury](http://liveablesudbury.org/net_zero_sudbury).*

Photo première page : Les collines de Sudbury, autrefois noires et dépourvues de verdure, sont maintenant des espaces verts boisés appréciés des résidents et de la faune. Elles aident à garder nos lacs en bonne santé.

## ARTS ET CULTURE

KAPUSKASING, NORTH BAY ET RIVIÈRE DES FRANÇAIS

## Les galeries et l'art de rouvrir ses portes

ÉRIC  
BOUTILIER

Les galeries d'art du Nord de l'Ontario ont aussi été affectées par les restrictions imposées pour affronter la pandémie. Depuis déjà quelques mois, leurs administrateurs ont été forcés de suspendre leurs activités et fermer leurs portes de façon temporaire.

Plusieurs ont dû se réinventer. Certaines galeries ont été en mesure de présenter des expositions ou des ateliers sur les réseaux sociaux et par vidéoconférence. Par contre, la plupart devront recourir à de nouveaux moyens de financement pour tenter de combler le manque à gagner.

La galerie W.K.P. Kennedy de North Bay est dans une situation un peu précaire, car ses locaux sont à l'intérieur du Centre Capitol au centre-ville. La galerie est liée financièrement à ce centre des arts et espère que la communauté sera au rendez-vous lorsqu'elle pourra reprendre ses activités.

«Nous sommes un organisme sans but lucratif, alors on a besoin de prélèvements de fonds pour bien être en mesure de présenter des expositions et des projets communautaires. On a dû les annuler», affirme la directrice de la galerie Kennedy, Alix Voz. «On avait prévu avoir dix expositions. On planifie les remettre à la programmation de 2021.»

En raison de cette perte de revenus, La galerie devra surveiller attentivement ses prochaines dépenses. «Lorsqu'on présente une exposition, les artistes professionnels doivent être respectés avec leur rémunération professionnelle. Les détails — comme les titres au mur et les heures d'installation — font en sorte qu'une exposition peut être très dispendieuse. J'espère qu'on aura le soutien de la communauté lorsque les portes du Centre Capitol vont rouvrir».

## Galerie Paquin

La Galerie Paquin de Kapuskasing passe aussi des moments dif-



Galerie de la Ruelle — Photo : Courtoisie

ficiles. L'organisme a reporté cinq expositions prévues au printemps. Le personnel tente de trouver des solutions afin d'accueillir à nouveau le public dans ses locaux à l'automne.

«Nous visons présentement une réouverture pour le mois de septembre», dévoile le directeur général du Centre régional de Loisirs culturel, Jimmy Côté. «Bien entendu, des mesures seront mises en place pour respecter les protocoles mis en place par la province. La distanciation sociale, le port du masque ainsi que le lavage de main seront obligatoires», indique-t-il.

«Nous allons pouvoir continuer avec notre programmation. Par contre, avec la fermeture de plus de quatre mois, nous avons beaucoup d'expositions qui ont été reportées ou encore annulées. Une fois l'équipe de retour au bureau, nous allons devoir déplacer quelques expositions pour accommoder les artistes».

## Galerie de la Ruelle

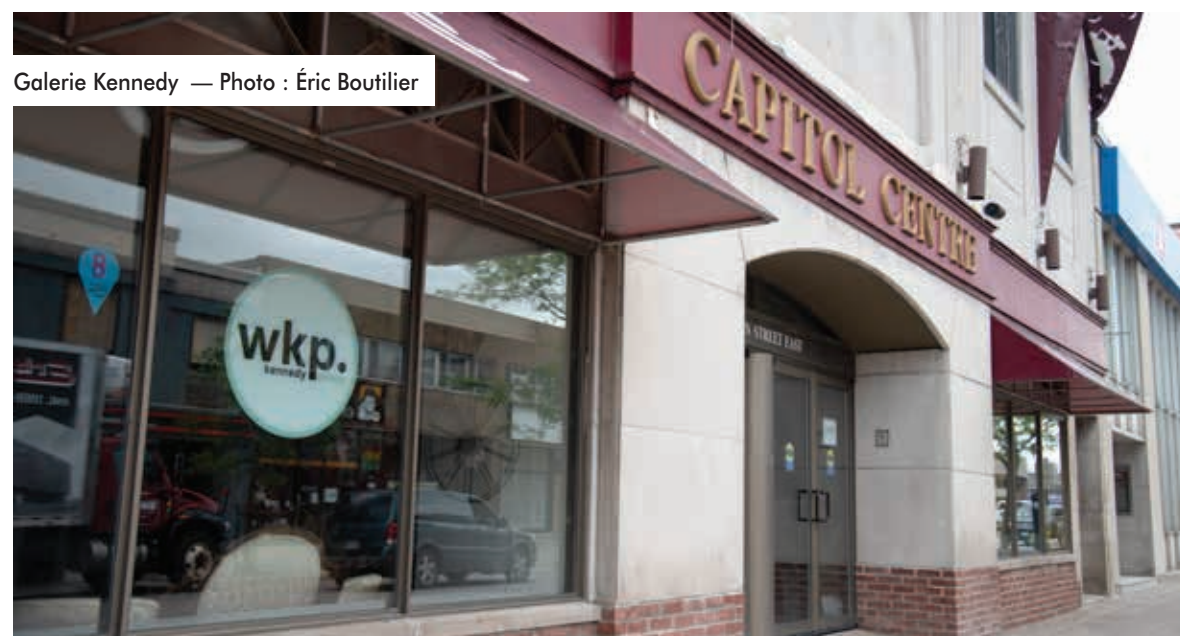
Pour sa part, la Galerie de la Ruelle de Noëlville a dû reporter sa réouverture saisonnière, prévue en mai. Elle devait également transformer une partie de ses locaux

afin d'accueillir le nouveau centre touristique de la Municipalité de Rivière des Français.

«La pandémie a fait en sorte que nous n'avons pu ouvrir la galerie comme à l'ordinaire, mais plutôt le début de la pandémie, nous faisons des réunions Zoom au lieu d'en personne et nous avons été créatifs dans notre approche à faire des prélèvements de fonds pour la galerie», annonce une porte-parole de la Galerie de la Ruelle, Annie Hebert.

«Entre autres, nous avons fait une soirée virtuelle de "Siroter et peindre en pyjamas" pour les parents et les enfants. Nous avons aussi vendu des cartes de membres et nous avons fait des tirages», souligne Mme Hebert.

«Nous sommes bien heureux d'avoir pu ouvrir nos portes au public avec le port du masque et la distanciation sociale. Nous accueillons trois stagiaires en collaboration avec la Municipalité de la Rivière des Français. Ces jeunes femmes nous ont aidés à compléter un kiosque d'information touristique de la municipalité».



Galerie Kennedy — Photo : Éric Boutillier

## EAST FERRIS

## Une heure de conte pour pratiquer son écoute et sa communication orale

La bibliothèque municipale d'East Ferris offre des sessions virtuelles de lecture en français pour les enfants de quatre à six ans et leurs familles. L'heure de conte est une initiative qui donne l'opportunité à la prochaine génération de découvrir de nouveaux récits dans la langue de Molière. Diffusés le mardi de façon hebdomadaire et en direct sur la plateforme Zoom, les ateliers servent à développer les habiletés d'écoute et de communication avec d'autres jeunes du même groupe d'âge. Il faut s'inscrire sur le site de la bibliothèque : [www.efpl.ca](http://www.efpl.ca). (É.B.)

Greater Grand Sudbury **3-1-1** À votre service  
www.grandsudbury.ca/emplois

La Ville du Grand Sudbury s'est engagée à fournir un excellent accès à des services et un leadership solide dans le développement social, environnemental et économique de notre communauté. Nous invitons toute personne intéressée à travailler au sein d'un milieu municipal dynamique à prendre connaissance des possibilités d'emploi suivantes et à y postuler.

La Ville du Grand Sudbury est un employeur souscrivant au principe de l'égalité d'accès à l'emploi. Nous remercions toutes les personnes qui poseront leur candidature mais nous communiquerons uniquement avec celles retenues pour une entrevue.

**Ambulancier paramédical de niveau avancé (5) / Paramédical – soins primaires (5) Division des Services paramédicaux**  
Numéro de la possibilité d'emploi : EX20-343  
Date de clôture : Le 5 août 2020 à 16 h 30

**Ambulancier paramédical de niveau avancé (4) Division des Services paramédicaux**  
Numéro de la possibilité d'emploi : EX20-345  
Date de clôture : Le 29 juillet 2020 à 16 h 30

## Le journal Le Voyageur est à la recherche d'un JOURNALISTE

Nous recherchons un.e journaliste dynamique qui aime les défis et qui peut s'adapter rapidement à un nouveau milieu. En plus de la cueillette d'information, la couverture d'évènements et la rédaction, le ou la journaliste sera entre autres appelé.e à alimenter le site internet et les réseaux sociaux, à faire la correction et coordonner le journal étudiant Tapage.

## Compétences recherchées :

- Très bon ou excellent français écrit;
- Bon anglais écrit et parlé (il faut pouvoir soutenir une conversation);
- Curiosité;
- Bonne éthique de travail;
- Autonomie;
- Capacité de gérer un horaire flexible et volonté de travailler les fins de semaine;
- Permis de conduire obligatoire. Vous devrez avoir un véhicule.

Puisqu'il s'agit d'un poste financé par Jeunesse Canada au travail (JCT) pour une carrière en français, tous les candidats doivent :

- être citoyen canadien ou résident permanent du Canada;
- être légalement autorisé à travailler au Canada; avoir entre 16 et 30 ans au moment de commencer l'emploi;
- être inscrit dans la banque de candidats JCT en ligne ([jeunesse-canada-travail.canadan.ca](http://jeunesse-canada-travail.canadan.ca));
- s'engager à travailler pendant toute la période d'embauche.

Lieu de l'emploi : Sudbury  
Durée : 52 semaines  
Salaire : 32 000 \$ / année  
Début de l'emploi : mi-août

Envoyez votre CV et lettre de présentation à [levoyageur@levoyageur.ca](mailto:levoyageur@levoyageur.ca).

Le Voyageur est un hebdomadaire francophone en milieu minoritaire basé à Sudbury et qui couvre la vie francophone dans le Nord-Est de l'Ontario.

Ce poste est financé par Jeunesse Canada au travail pour une carrière en français

LE VOYAGEUR journal

Lavoix  
du Nord

# HOROSCOPE

SEMAINE DU 26 JUILLET AU 1<sup>er</sup> AOÛT 2020

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE :  
CAPRICORNE, VERSEAU ET POISSONS



## BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)

Vous sentirez le besoin de faire quelques changements pour accéder à un mieux-être intérieur. Il ne serait pas étonnant que vous décidiez d'adopter un mode de vie plus spirituel. Notamment, un pèlerinage pourrait s'organiser en toute spontanéité.



## TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)

En vacances, la carte de crédit surchauffe souvent. Vous vous inquiétez sûrement au sujet de votre situation financière. Par contre, vous préférerez continuer à faire la fête encore un moment avant de redevenir raisonnable.



## GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)

Attendez la fin des vacances avant de prendre une importante décision. Prendre le temps de peser le pour et le contre s'avérera sage de votre part. Autrement, le stress risque de vous envahir et de vous pousser à faire les mauvais choix.



## CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)

Voici une semaine où il y aura passablement de choses à faire ainsi que de nombreux détails à considérer, aussi bien au bureau qu'à la maison. Vous aurez besoin d'entreprendre un ménage en profondeur pour vous éclaircir l'esprit.



**LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)** Vous apprécierez les spectacles et les autres événements artistiques pendant vos vacances. Vous aurez droit à toute l'attention pour une raison ou pour une autre. Vous recevrez des applaudissements, du moins une récompense.



**VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)** Une histoire familiale ou peut-être aussi la déco à la maison risquent de retenir toute l'attention. En vacances, vous apprécierez tout particulièrement le confort de votre foyer ou la compagnie des membres de votre famille en toute simplicité.



## BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)

Vous serez un véritable moulin à paroles. Même si vous n'êtes avec personne, le téléphone ne dérangera pas et vous entretiendrez la conversation avec plusieurs individus. Les déplacements seront nombreux et la curiosité vous animera.



## SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)

Votre situation financière pourrait vous inquiéter, vous motivant ainsi à améliorer votre sort. Vous devriez réussir à amasser les fonds nécessaires pour réaliser un de vos plus grands rêves ou, du moins, régler certaines dettes.



## SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)

Vous aurez une soudaine inspiration qui vous permettra de cheminer significativement dans une nouvelle direction. Vous aurez la détermination d'accomplir de grandes transformations et d'ainsi aspirer à vivre une forme de nouveau départ.



## CAPRICORN (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)

Une foule assez imposante vous entourera et vous aurez ensuite besoin de vous reposer. Si vous êtes en vacances, vous préférerez une activité beaucoup plus passive ou de détente. Une visite au musée ou une balade dans la nature seraient appréciées.



**VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)** Vous rassemblez vos amis ainsi que tout votre monde. Vous organiserez un événement qui en surprendra plus d'un. Vous élargirez aussi votre cercle d'amis, et votre réseau social préféré pourrait même atteindre la limite permise devant cette popularité.



## POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)

Vous partirez en toute spontanéité vers une destination des plus passionnantes. Vous pourriez aussi songer de plus en plus sérieusement à reprendre vos études ou encore à entreprendre une toute nouvelle carrière plus près de vos valeurs.

# MOT CACHÉ

THÈME : ERREUR / 5 LETTRES

- |   |  |   |  |   |                                 |
|---|--|---|--|---|---------------------------------|
| <b>A</b><br>ABERRATION<br>ACCIDENT<br>ÂNERIE<br><b>B</b><br>BAVURE<br>BÉTISE<br>BOULETTE<br>BOURDE<br><b>C</b><br>CONFUSION<br>CONNERIE<br>CONTRESENS<br>COQUILLE | <b>D</b><br>DÉFAUT<br>DÉVIATION<br>DISTRACTION<br>DOUBLON<br>DUPERIE<br><b>E</b><br>ÉCART<br>ÉCHEC<br>ÉGAREMENT<br>ENTORSE<br>ERRANCE<br>ERRATUM<br>ÉTOURDERIE | EXTRAVAGANCE<br><b>F</b><br>FAIBLESSE<br>FAILLE<br>FAUSSETÉ<br>FAUTE<br>FAUX<br>FOURVOIEMENT<br><b>G</b><br>GAFFE<br><b>I</b><br>ILLUSION<br>IMPAIR<br>INADVERTANCE | INCARTADE<br>INEXACTITUDE<br>INFIDÉLITÉ<br>INJUSTICE<br>INSANITÉ<br><b>L</b><br>LAPSUS<br><b>M</b><br>MALADRESSE<br>MALDONNE<br>MANQUEMENT<br>MÉGARDE<br>MENSONGE<br>MÉPRISE | <b>N</b><br>NÉANT<br><b>O</b><br>OMISSION<br><b>P</b><br>PECCADILLE<br>PRÉJUGÉ<br><b>Q</b><br>QUIPROQUO<br><b>S</b><br>SOTTISE<br><b>T</b><br>TACHE | <b>TORT</b><br><b>V</b><br>VICE |
|---|--|---|--|---|---------------------------------|

D	E	V	I	A	T	I	O	N	M	E	E	C	I	T	S	U	J	N	I
E	N	O	L	B	U	O	D	A	G	M	A	L	A	D	R	E	S	S	E
T	I	E	C	H	E	C	N	N	V	I	C	E	E	S	I	T	E	B	B
E	M	T	C	M	E	Q	O	E	M	E	P	R	I	S	E	C	A	R	T
S	P	E	N	O	U	S	E	D	D	E	F	A	I	B	L	E	S	S	E
S	A	I	P	E	N	T	I	T	I	R	G	E	T	T	E	L	U	O	B
U	I	R	M	E	M	F	A	N	U	S	U	A	A	N	E	R	I	E	E
A	R	E	M	T	C	E	U	R	E	A	T	O	R	X	U	A	F	N	X
F	N	P	Q	I	O	C	R	S	R	X	F	R	B	D	C	T	N	E	T
T	E	U	U	L	Q	N	A	A	I	E	A	A	A	C	E	O	E	T	R
N	T	D	I	E	U	A	E	D	G	O	E	C	I	C	D	R	A	I	A
O	O	E	P	D	I	R	N	V	I	E	N	D	T	L	T	T	N	N	V
I	U	G	R	I	L	R	T	S	E	L	E	O	A	I	L	I	T	A	A
T	R	U	O	F	L	E	O	I	S	N	E	M	M	T	T	E	O	S	G
A	D	J	Q	N	E	T	R	U	T	A	C	H	E	I	R	U	U	N	A
R	E	E	U	I	T	E	S	E	R	U	V	A	B	F	S	A	D	I	N
R	R	R	O	I	N	P	E	E	D	E	F	A	U	T	F	S	C	E	C
E	I	P	S	N	A	S	N	E	S	E	R	T	N	O	C	A	I	N	E
B	E	E	O	L	F	O	U	R	V	O	I	E	M	E	N	T	G	O	I
A	E	C	N	A	T	R	E	V	D	A	N	I	L	L	U	S	I	O	N

SOLUTION DU MOT CACHÉ DU 15 JUILLET : INTERNET

## ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200  
ou écrivez à [administration@levoyageur.ca](mailto:administration@levoyageur.ca)  
en indiquant votre nom, adresse, numéro  
de téléphone et courriel.

### PAPIER

1 an = 60 \$  
2 ans = 100 \$  
3 ans = 135 \$

### PAPIER ET PDF

1 an = 75 \$  
2 ans = 120 \$  
3 ans = 155 \$

### PDF SEULEMENT

1 an = 20 \$  
2 ans = 35 \$  
3 ans = 50 \$

### AINÉS - PAPIER

1 an = 50 \$  
2 ans = 80 \$  
3 ans = 105 \$

### À L'ÉTRANGER

1 an = 125 \$

OPTIONS POUR  
ABONNEMENTS MULTIPLES

LE VOYAGEUR

## SUDOKU

JEU N° 672

			8	6				
	2			9		1		
		5						
		6		8				5
			5					
	8		1			4		3
		9	3					2
	7		4					
4		2					5	7

NIVEAU : DIFFICILE

### RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 671

1	2	5	6	7	9	8	4	3
4	7	3	2	8	1	9	5	6
6	8	9	3	5	4	7	2	1
3	5	6	4	7	1	8	2	9
2	9	7	8	1	6	5	3	4
8	1	4	5	3	6	9	7	2
7	4	1	3	9	8	2	6	5
5	6	8	7	4	2	3	1	9
9	3	2	1	6	5	4	7	8

## COLORIAGE



## ARTS ET CULTURE

## CRITIQUE

*Une bestiole à l'école***Un livre aux multiples possibilités d'apprentissage**CAMILLE  
CONTRE

L'été étant enfin arrivé, les jeunes sortent dehors et découvrent autour d'eux un univers où pullulent les insectes. Le livre jeunesse *Une bestiole à l'école* (Éditions de l'Isatis, 2016) de Mireille Messier et illustrée par Catherine Petit raconte l'histoire d'une bestiole qui s'est posée dans la cour d'école. Alors que tout le monde a peur et est dégoûté par l'insecte, une petite fille s'approche.

Bien que l'histoire soit courte (le livre a 24 pages), plusieurs conversations peuvent être abordées à la suite de la lecture. Les émotions. Les insectes. Que le monde des bestioles, bien qu'il paraisse dégoûtant, peut également être fascinant pour les enfants.

Les illustrations de Catherine Petit montrent les différentes

émotions des enfants représentées d'une manière amusante tout au long de ce court récit.

Le texte est d'une telle simplicité que ce livre est un bel outil à utiliser pour les enfants qui commencent à apprendre à lire.

Finaliste au prix Peuplier 2017, ce livre est une magnifique histoire à lire avec les tous petits de trois ans et plus.



## vie communautaire **TIMMINS**

publireportage

## TIMMINS

**La Ronde se prépare à toute éventualité**

CLAIREPILON

Comme beaucoup d'organismes culturels, le Centre culturel de La Ronde de Timmins a dû annuler la fin de sa saison de spectacles et repenser à la façon d'offrir ses services. Pour l'instant, la directrice générale Lisa Bertrand et son équipe se préparent quand même pour la prochaine saison.

À cette fin, le centre recherche un ou une étudiante pour un poste d'assistant à l'administration pour une période de cinq mois et un stagiaire en communication et marketing pour un an.

Pour ce qui est du Bel âge, de Dansons la Ronde, du bingo et des Maringuons du Nord, le Centre surveille la situation de prêt pour déterminer si les activités pourront reprendre presque normalement. «Nous allons

lancer les nouvelles adhésions prochainement», promet Mme Bertrand.

Il ne faut pas oublier que La Ronde continue à chercher des fonds pour construire un tout nouvel édifice. À ce sujet, Mme Bertrand dévoile que «nous devrions avoir des réponses bientôt» concernant des subventions importantes.

La campagne de collecte de dons pour la construction se poursuit également à l'adresse [www.larondetimmins.ca](http://www.larondetimmins.ca).

**AVEZ-VOUS VU CETTE AFFICHE?**

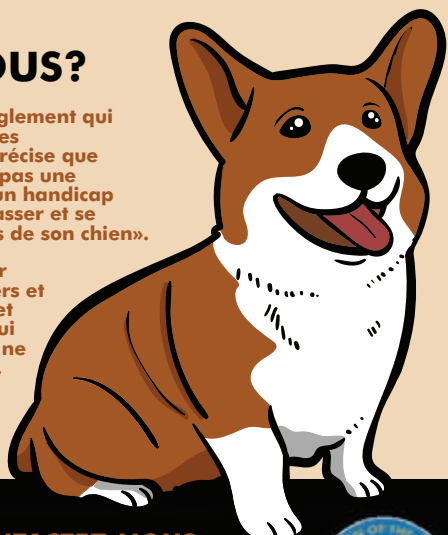
Si vous voyez cette affiche, c'est que vous entrez dans un environnement vulnérable où tout déversement ou contaminant pourrait avoir un effet négatif sur notre eau potable.

Pour en savoir plus sur la protection de nos sources d'eau potable, visitez le [www.dwsp.ca](http://www.dwsp.ca).

**LE SAVIEZ-VOUS?**

La Ville de Timmins a un règlement qui encadre le comportement des propriétaires de chiens. Il précise que «Tout propriétaire qui n'est pas une personne aveugle ou avec un handicap devra immédiatement ramasser et se débarrasser des excréments de son chien».

Faisons tous notre part pour que nos trottoirs, nos sentiers et nos parcs soient propres... et évitez l'amende de 110 \$ qui accompagne la décision de ne pas respecter ce règlement.



**CONTACTEZ-NOUS :**  
220, BOUL. ALGONQUIN EST  
705-264-1331  
[SERVICE.TIMMINS.CA](http://SERVICE.TIMMINS.CA)



## TIMMINS

**Pour les jours de pluie, rien de mieux qu'un club de lecture**

La Bibliothèque publique de Timmins a dévoilé son grand prix pour le Club de lecture d'été TD. La succursale C.M. Shields offre d'ailleurs deux kayaks aux enfants de 3 à 13 ans comme prix de participation au Club de lecture d'été TD.

Pour courir la chance de gagner, les enfants doivent créer un carnet de lecture sur le site [www.clubdelecturedtd.ca](http://www.clubdelecturedtd.ca). Ensuite, ils recevront un bulletin pour le tirage chaque fois qu'il participera à une activité en ligne, termine

un défi et le montre, en rejoignant une rencontre du Club ou l'heure du conte sur Zoom, laisse un commentaire ou partage une photo sur Facebook ou rédige et partage un rapport de livre.

Le Club de lecture d'été TD

invite les enfants à continuer à lire pendant l'été. Il faut suivre la page Facebook Timmins Public Library TD Summer Reading Club - Club de lecture d'été pour connaître tous les détails et l'horaire jusqu'au 21 août. Il y a différents thèmes chaque semaine, comme les jeux de société, les sports, les Olympiques et la danse, par exemple. Il faut s'enregistrer pour certaines activités. (C.P.)



# vie communautaire NORTH BAY



## NORTH BAY

### Le Club L'Amicale perd sa présidente

**CLAIREPILON** Les membres du Club L'Amicale viennent de perdre leur présidente, Lou Gagné, qui jouait ce rôle depuis mai 2019.

«Quelle chance que nous avons eu d'avoir connu une leadeure, une inspiratrice, une amie à qui il est difficile de dire au revoir», confie la secrétaire du club L'Amicale de la Place Richelieu, Candace Van Luth. «Merci pour tout ce que tu nous as donné. Tu nous manqueras et tu seras toujours dans nos cœurs. Repose en paix Lou.»

Le club existe depuis 2001. «Le but de notre club est d'offrir aux

personnes âgées de plus de 50 ans un organisme vivant et dynamique qui veille à leur bien-être et leur offre des activités qui remplissent leurs intérêts.»

Il y a des activités récréatives, sportives, sociales et de bienfaisance organisées pour l'enrichissement de l'esprit, aider les membres à garder ou améliorer leur équilibre et offrir un appui psychologique, social, physique et religieux.



Candace et Albert Van Luth  
— Photo : Courtoisie

## NORTH BAY

### 8000 \$ de moins que l'an dernier

**CLAIREPILON** Les membres du Club Richelieu de North Bay sont habituellement très occupés, mais l'arrivée du coronavirus a défilé leurs plans. Incapables de tenir leur tournoi de golf annuel en juin, les Richelieu ont seulement pu remettre 2000 \$ en dons cette année.

L'an dernier, c'était 10 000 \$ qui avaient été remis dans la communauté francophone, rapporte l'un des membres, Gaston Laforge.

Le Club Richelieu appuie habituellement le Camp vacances au Soleil du Nord à Noëlville et le camp Quality de Monetville. «Nous offrons aussi des bourses d'études aux élèves des écoles

secondaires Algonquin et Odyssee à North Bay. Nous appuyons aussi les programmes des petits déjeuners et Knapsack for kids en leur donnant des sacs d'écoles d'une valeur de 150 \$ chacun», ajoute M. Laforge.

Le Club Richelieu de North Bay a été fondé en novembre 1957. Il compte présentement 18 membres.

## EAST FERRIS

### Un tout petit sacrifice bien accepté

**CLAIREPILON** Le diacre des paroisses de la région d'East Ferris est heureux que ses paroissiens acceptent bien les restrictions sanitaires. Comme partout en province, les églises doivent être nettoyées et accueillir les croyants à 30 % de sa capacité maximale.

Le retour à l'église a été une expérience très positive et les paroissiens sont très heureux d'y revenir. «Nous avons très peu de cas du virus dans notre région et ceux qui participent à la messe n'ont exprimé aucune inquiétude. Les paroissiens comprennent que les restrictions sont nécessaires et sont un petit sacrifice pour aider à garder leurs voisins en bonne santé. Un très petit sacrifice que les travailleurs de premières lignes et leurs familles doivent déjà faire», affirme le diacre des paroisses St-Thomas-d'Aquin à Astorville, Ste-Bernadette à Bonfield et Sacré-Cœur à Corbeil, Tim Foster.

«Environ une cinquantaine de paroissiens peuvent assister et nous en recevons entre 20 et 40», ajoute-t-il.

On encourage les gens à prendre leur température avant de venir à l'église et de rester à la maison s'ils ne se sentent pas bien. Ils doivent également apporter leur masque. À leur arrivée, ils doivent

se laver les mains. Les paroissiens qui ont une santé vulnérable sont aussi encouragés à rester à la maison.

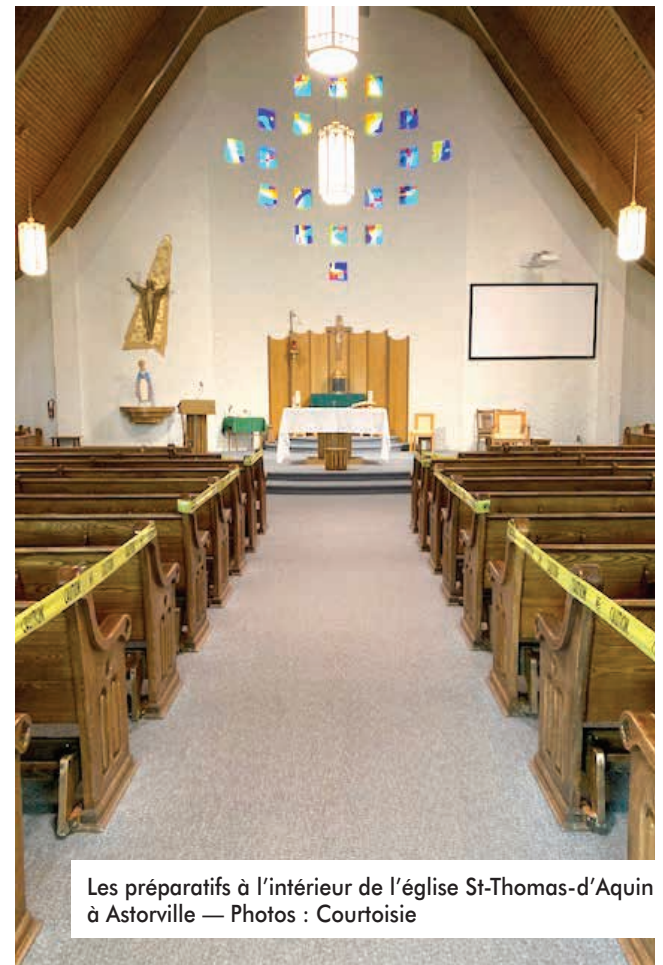
Dans chacune des paroisses, des bénévoles s'assurent que les bancs et les autres articles sont désinfectés et que les bancs où peuvent s'asseoir les gens sont bien identifiés. «Nous devons nous assurer qu'il y a au moins deux mètres ou six pieds entre chaque personne de la même famille», ajoute M. Foster.

Des funérailles et des mariages peuvent avoir lieu avec les mêmes restrictions. «Nous avons déjà eu une funérailles et, à cause des restrictions, la majorité des mariages sont reportés à plus tard.» Le virus empêche aussi les liturgies pour les enfants et les rencontres sociales après la messe.

«Ce que nous pouvons faire actuellement nous alloue de prendre de petits pas, mais nous avons hâte de pouvoir tous participer sans restriction. Nous continuons à prier pour les travailleurs



de premières lignes et, bientôt, les responsables trouveront une façon de contrôler cette maladie», dit avec optimisme M. Foster.



Les préparatifs à l'intérieur de l'église St-Thomas-d'Aquin à Astorville — Photos : Courtoisie

## PROJET DE RELANCE ÉCONOMIQUE

Vous êtes propriétaire d'entreprise?

Les chargés de projet de la Caisse sont prêts à vous aider!

[caissealliance.com/relance](https://caissealliance.com/relance)

Ne manquez pas votre chance!

OUVERT  
OPEN

**Caisse Alliance**  
caissealliance.com



## CHELMSFORD

## Beaucoup d'ajustements à faire

**CLAIREPILON** Murielle Gaudet de Chelmsford trouve que la COVID-19 a rapproché les gens et les familles. «Le téléphone sonne plus souvent, j'ai beaucoup plus de courriels, j'apprécie beaucoup la vie et je ne prends plus rien pour acquis», indique-t-elle. Mme Gaudet trouve aussi que les gens s'entraident beaucoup plus.

«Il y a beaucoup d'ajustements à faire avec l'arrivée du virus, mais pour dire que ça dérange ma vie personnelle, non parce que je fais les choses autrement, comme j'ai appris à me servir de la technologie avec l'aide de mes enfants. Nous avons célébré Pâques et ma fête sur Zoom et c'était très touchant. On a encore de la visite de notre famille et nous gardons quand même nos distances», explique-t-elle.

«Je suis privilégiée d'être retraitée et d'avoir une bonne santé. Mon mari et moi sommes encore très autonomes, que demander de plus. Je pense souvent aux gens qui ont une famille, qui sont sans emplois, cela est triste.» Mme Gaudet est certaine qu'en suivant les consignes et en restant positif, on passera à travers la crise.

Mme Gaudet est membre du Club 50 Rayside Balfour depuis 11 ans et est membre de la Fédération des aînés et retraités franco-ontariens (FARFO) depuis environ huit ans. Mme Gaudet est aussi membre du Centre de santé communautaire de Sudbury et elle participe aux rencontres pour donner un rapport du Club 50.

«Une fois par mois, moi et mon conjoint Gerry, on allait préparer le souper pour le samedi.

Les hommes épluchent les patates et les dames travaillent dans la cuisine. Nous avons beaucoup de plaisir. Lors du souper, mon mari et moi sommes à l'accueil», raconte-t-elle.

Au club, Mme Gaudet aime jouer au galet et au euchre. «Nous sommes un beau groupe et nous avons beaucoup de plaisir.»

Mme Gaudet et son conjoint savent se garder occupés malgré le virus. «J'aime beaucoup jardiner, cuisiner et j'aime la lecture, le camping et la danse», dit-elle. Elle en a aussi profité pour peindre et faire le grand ménage de sa maison; elle s'est débarrassée d'articles inutiles. «J'ai aussi trois animaux et un grand jardin qui me tiennent occupé, alors je n'ai pas le temps de m'ennuyer», dit-elle.

Native de Normetal, au Québec près de Rouyn-Noranda, Mme Gaudet est arrivée à Chelmsford en 2007. Elle aime bien la région et trouve les gens sympathiques. Elle a deux enfants et deux petits-enfants qui demeurent à Ottawa.



Murielle Gaudet — Photo : courtoisie

## AZILDA

## Le club du désennui



Rita Leclair — Photo : Collette Joliat

**CLAIREPILON** Même si Rita Leclair demeure à Chelmsford, elle participe aux activités du Club Accueil Âge d'Or d'Azilda. Elle est membre depuis un peu plus d'un an. Les rencontres sociales, les repas et le galet sont parmi ses activités préférées. Le club lui donne une raison de sortir, de rencontrer des gens et de s'amuser.

«Depuis que mon conjoint est décédé, je m'ennuie beaucoup et je cherchais des activités lorsque certains de mes amis avec qui je campais à Gogama m'ont suggéré de devenir membres du club. Après qu'on m'ait expliqué ce que le club avait à offrir, j'ai décidé de devenir membre et j'aime beaucoup cela. Je manque les rencontres depuis qu'il est fermé à cause de la pandémie.»

Mme Leclair est native de Sudbury, a demeuré à Montréal et Québec avant de se marier et de revenir à Chelmsford en 1971. Ils ont été mariés pendant 45 ans avant son décès. Ils ont eu deux enfants et quatre petits-enfants qui lui rendent visite sur le perron pendant la pandémie.

Pendant l'isolement, sa fille faisait son épicerie, mais Mme Leclair tente maintenant de sortir de temps en temps le faire elle-même, car elle croit que c'est moins dangereux et elle avait bien besoin de sortir. Chaque matin elle boit son café assis sur le

perron : «Ma fille arrête me saluer chaque matin en allant travailler et on communique par téléphone en soirée.»

Mme Leclair a travaillé dans le domaine médical pendant 30 ans, principalement comme infirmière, et est à la retraite depuis 1998.

Elle a beaucoup voyagé et fait du camping avec son conjoint et, comme elle dit : «maintenant que je suis à la retraite, je fais ce que j'aime», ce qui inclut tricoter. Elle s'est par contre fracturé l'épaule, mais a trouvé une façon de continuer à tricoter, même assise sur sa balançoire. «J'ai tricoté plus de 100 tuques que je donne ainsi que plusieurs lavettes», dit-elle.

Elle aime aussi faire des projets d'art, écouter de la musique country, joue sur son iPad et s'occupe de ses fleurs. Avec son garage rénové, elle et une amie peuvent jouer aux cartes en sécurité. Selon elle il est important de s'occuper à faire des activités que l'on aime afin de ne pas trop s'ennuyer.

**Nous sommes fiers de commanditer le projet La vie active**

**Le Fonds du  
Grand  
Mouvement**

**150 M\$ pour donner vie à vos projets.**

Soumettez vos idées et faites bouger les choses.

Pour plus d'information, visitez  
[desjardins.com/grand-mouvement](http://desjardins.com/grand-mouvement)

**Desjardins**



SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER



**DAVID LAPLANTE**  
DIRECTEUR GÉNÉRAL

**705-566-2100**

**WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA**

